

INFORMATIQUE ET FORMATION DU PRATICIEN

Ici encore, l'ordinateur prend une place de plus en plus grande. Que ce soit par les supports off line du type CD-ROM qui se développent de plus en plus ou par le biais des réseaux et en particulier Internet les sources nouvelles de formations ne manquent pas.

Peut-être d'ailleurs seront-elles à terme trop nombreuses, à l'instar des conférences et autres EPU, et aurons nous du mal à nous y retrouver.

• La formation «On line» :

«Qui n'a pas son site, l'aura bientôt» (vieux proverbe Auvergnat).

Nous trouvons sur le net beaucoup de nos revues professionnelles, de nos structures professionnelles, de nos institutions.

Mais nous trouvons aussi les sites de toutes les grandes institutions de l'Odontologie à l'échelon planétaire.

Et puis des «Universités» dites virtuelles et autres «Centres de formations» basés vers les Caraïbes. Méfiance, en ce qui concerne les informations rapatriées dans ces cas-là.

Le RSS (Réseau Social de Santé), en plus de son devoir de transmettre les FSE et sa vocation à favoriser la communication entre professionnels de santé, commence à offrir des outils de formation aux praticiens en ligne (pour l'instant surtout les médecins).

Ceci étant la possibilité de communiquer avec des structures connues via le net est indéniablement un facteur de formation important et surtout commode car c'est l'apprenant qui décide du moment et de l'heure de sa formation. Par exemple vous vous connectez quand vous le voulez sur notre site (l'adresse est au bas de cette page).

• La formation «Off line» :

Elle est surtout présente pour l'instant à travers les CD-ROM et les DVD-ROM issus d'institutions de formation ou d'individualités passionnées.

Mais nous commençons à voir poindre un phénomène courant depuis longtemps dans d'autre milieux qui consiste à encarter des CD de formations dans les revues professionnelles ou scientifiques.

Le gros intérêt de ces supports est qu'ils sont de grande capacité et qu'ils intègrent tous les ingrédients du multimédia (image, texte, son, vidéo, 3D,...), l'interactivité en prime. La différence avec la cassette vidéo d'antan (qui a rendu, et rends encore des services) c'est l'interactivité. C'est l'apprenant qui décide de son déplacement dans l'arborescence du produit. L'augmentation de la puissance et de la rapidité des machines associée à l'évolution des supports (DVD) facilite grandement l'utilisation de ces développements.

Ici encore, ces outils sont des éléments supplémentaires ajoutés à notre formation permanente, mais ils n'en remplacent aucun.

Les conférences et les travaux pratiques ont encore de beaux jours devant eux car le sommet de l'interactivité est toujours la communication humaine malgré, n'en doutons pas, l'apparition prochaine de simulateurs de grande performance.

• Utilisation de supports off-line :

Il est possible d'utiliser des images ou des présentations ou outils tout prêts que l'on peut acheter dans le commerce.

C'est le cas de CD-ROM comme :

- ARDENT-PRO™ : qui propose différents outils d'aide à l'explication thérapeutique et à la motivation. Malheureusement uniquement compatible Window™. En version Anglaise et Française.

- NICE DENTAL SYSTEM™ : qui est en fait un CD-photo Kodak du type Portfolio. Il a le mérite d'être compatible Macintosh et PC et même lecteur de CDI.

- VISIO-CD : Développé par un éditeur de logiciel de gestion de cabinet qui va même jusqu'à proposer une borne interactive à placer dans la salle d'attente. Ce qui n'est peut-être pas la meilleure idée.

- ArtOral : Encore un CD Photo Kodak, compatible Mac et PC et en quatre langues (Anglais, Français, Allemand et Néerlandais)

Certains désormais offrent une possibilité d'enrichir la bibliothèque d'images fournie avec ses propres photos, permettant ainsi une adaptation au cabinet et au praticien utilisateurs.

L'utilisation des DVD-ROM permet désormais de disposer de supports de grande capacité à des coûts réduits. Ainsi, l'intégration de la vidéo, de sous titres, de versions en plusieurs langues, rend ces supports plus performants encore et diffusables facilement dans un grand nombre de pays.

• Les fiches personnalisées :

Pour performants et complets que puissent être les supports cités ci-dessus, ils ne sont jamais exhaustifs ni totalement adaptés.

Pourquoi ne pas alors profiter de son système informatique pour réaliser des supports complémentaires de communication avec le patient qui seront à la fois simples et adaptés à notre exercice personnel☐

A l'aide de n'importe quel traitement de texte ou intégré du commerce, nous pouvons réaliser des séries de «Fiches pratiques☐, sobres mais précises que nous mettrons à disposition de nos patients.

Ceci à pour avantage de pouvoir réagir vite à des événements nouveaux (SESAM vitale, par ex) aussi bien que de donner des informations sur des événements habituels (stérilisation des instruments, remboursement des actes,...)

Quelle que soit la procédure utilisée, il nous semble que l'éducation du patient doit se faire en présence et sous le contrôle de l'équipe de soins.

L'interactivité connue et reconnue des outils informatiques ne nous semble pas être une bonne raison pour laisser un patient seul face à une borne interactive par exemple.

La formation/information du patient doit être personnalisée et adaptée au contexte de la consultation. L'outil informatique nous est précieux, mais heureusement, il ne remplace toujours pas les hommes.

INFORMATIQUE ET EDUCATION DU PATIENT

Quitte à avoir un système informatique au cabinet dentaire. autant l'utiliser pleinement.

Ainsi il sera possible de l'exploiter pour aider à l'éducation du patient au cours de l'exercice professionnel, que ce soit par le praticien lui-même ou par le personnel du cabinet.

L'ordinateur pourra être utilisé de diverses façons selon le résultat souhaité.

• Utilisation d'images cliniques ou radiologiques

Elles peuvent avoir pour origine

- Le système radiologique numérique du cabinet.
- Une caméra vidéo intra-buccale.
- Des photographies traditionnelles numérisées dans un second temps.
- Des photos issues d'un appareil à photo numérique.
- Des images récupérées off line (CD-ROM. par ex) ou on line (Internet)

Stockées sur le disque de travail. un disque externe ou une cartouche, elles seront utilisées pour appuyer le discours, montrer et discuter avec le patient. Elles seront utilisées ponctuellement telles que ou bien intégrées dans des présentations réalisées ou non par le praticien et son équipe.

•• Bibliothèques d'images

Il s'agit de banques d'images constituées à l'aide de logiciels simples que l'on trouve dans le commerce et qui permettent de ranger mais aussi de retrouver facilement les images stockées dans le disque.

Des catalogueurs d'images sont désormais quasi systématiquement intégrés dans les dernières générations de systèmes d'exploitation des micro ordinateurs (Windows XP, Mac OS X,...)

La plupart des logiciels d'imagerie radio et vidéo proposés dans le dentaire comportent ce genre de fonction.

•• Présentations électroniques

Il s'agit d'utiliser les images en les organisant selon des thèmes choisis à l'avance.

Par exemple : un cas clinique déjà traité, une procédure thérapeutique (réalisation d'une couronne), une procédure hygiénique (brossage)... Dans ce cas, les images pourront être associées à du texte et constituer un véritable outil d'auto formation.

Pour cela nous exploiterons des logiciels de PréAO du commerce du type PowerPoint™, Keynote™, ... qui permettent de construire et de projeter la présentation sur l'écran de l'ordinateur, de l'éditer ou de la transformer en diapositives par exemple.

D'autres environnements du type pages HTML par exemple ou encore fichiers PDF sont aussi utilisables.